



Rapport de recherche

PROGRAMME ACTIONS CONCERTÉES

30 juillet 2024

Résumé

Soutenir la transition présentiel-formation à distance d'enseignantes et d'enseignants au collégial : Conception et mise en place de pratiques pédagogiques innovantes en réponse aux besoins des étudiantes et des étudiants utilisant des environnements numériques d'apprentissage

Chercheuse principale
Marie Alexandre UQAR

Cochercheurs
Jacques Roy UQAC
Jean Bernatchez UQAR
Lina Sylvain UQAR

Établissement gestionnaire de la subvention
Université du Québec à Rimouski

Numéro du projet de recherche
2021-OEUA-287804

Titre de l'action concertée
Programme de recherche-action sur le numérique en éducation et en enseignement supérieur
(volet Projet de recherche-action)

Partenaire(s) de l'Action concertée
Le ministère de l'Éducation et de l'enseignement supérieur (MEES)
et le Fonds de recherche du Québec – Société et culture (FRQSC)

Partie A - Contexte de la recherche

1. PROBLÉMATIQUE

Les difficultés et des défis inhérents à la formation à distance (FAD) peuvent affecter la motivation des étudiant·es, leur engagement et leur réussite scolaire (Alexandre et al., 2022; Cégep St-Jean-sur-Richelieu, 2023; Manderscheid et Jeunesse, 2007; Papi, Brassard, Bédard, Medoza, Sarpentier, 2017). Les pratiques pédagogiques qui permettraient le mieux de répondre à ces besoins confirment la complexification de la pratique enseignante sous les dimensions de l'apprentissage et de l'environnement (Fournier Dubé, Alexandre et Bernatchez, 2022). La formation à distance aurait des exigences qui peuvent conduire certains étudiant·es à vivre des difficultés qui ne disparaîtraient pas avec le temps mais augmenteraient plutôt en raison des aspects liés à la motivation (Niemi et Kousa (2020). La recension des écrits met également en évidence certains aspects positifs des apprentissages en FAD (McGinley et al. (2012) Racette (2010) Wojnar et Uden, 2005) et le besoin d'engagement des étudiant·es, notamment le rôle de la motivation et les types d'interactions qui en découlent (Fournier Dubé, Alexandre et Bernatchez, 2022). C'est dans ce contexte que le Cégep de la Gaspésie et des Îles s'est engagé dans une démarche de recherche-action participative afin de mieux répondre aux besoins des étudiant·es en FAD.

2. OBJECTIFS POURSUIVIS

Dans le contexte de la transition présentiel-FAD d'enseignant·es des programmes de *Techniques juridiques*, *Techniques d'intervention en délinquance*, de l'attestation d'études collégiales (AEC) *Techniques d'éducation spécialisée* et du programme

préuniversitaire *Arts, lettres et communication* du Cégep de la Gaspésie et des Îles, la recherche poursuit les objectifs suivants : **Objectif 1** : Documenter le savoir-enseigner en FAD d'enseignant·es du collégial par la conception, l'expérimentation et la production d'un répertoire des déterminants de pratiques pédagogiques innovantes en réponse aux besoins des étudiant·es utilisant des environnements numériques d'apprentissage. **Objectif 2** : Expliquer, selon une logique de genre, l'adéquation entre les pratiques pédagogiques mises en place en FAD par des enseignant·es du collégial et la réponse aux profils et aux besoins exprimés par des étudiant·es utilisant des environnements numériques d'apprentissage. **Objectif 3** : Produire une modélisation d'une démarche d'accompagnement lors du processus de transition présentiel-FAD au collégial, en particulier.

3. CADRE CONCEPTUEL

La conception d'environnements d'apprentissage en FAD respectant le rythme, l'autonomie et l'individualité des personnes apprenantes qui évoluent dans un monde numérique ne peut se déployer sans soulever la question fondamentale du savoir-enseigner. Shulman (1986), dans ses travaux sur la professionnalisation de l'enseignement, a introduit le concept du savoir didactique. Ce savoir pédagogique de contenu correspond à un amalgame du savoir sur le contenu et sur la pédagogie. Le savoir-enseigner se définit comme une articulation complexe de différents savoirs enseignants en ce qui concerne les caractéristiques des étudiant·es, le contenu, le contexte, l'évaluation, la pédagogie, les ressources et la technologie (Shulman, 1986, 1987), mais rend compte aussi de l'élaboration de solutions d'enseignement différentes

pour chacun des contenus selon les ordres d'enseignement spécifiques (Bond-Robinson, 2005; Khalick, 2006). Ce raisonnement, considéré comme un processus de prise de décision exercé dans le cadre de la pratique enseignante, correspond à un processus didactique à quatre phases qui sont à la fois le support et le vecteur des différentes formes d'encadrement. Ces phases se déploient à l'intérieur d'environnements pédagogiques contextualisés (Alexandre, 2013, 2017; Alexandre, Bernatchez, et Amyot, 2020).

Partie B - Méthodologie

La recherche a eu recours à des collectes de données auprès d'étudiant-es et auprès des personnes enseignantes. En ce qui concerne les étudiant-es, deux méthodes ont été utilisées. Une première a consisté en une enquête par questionnaire auprès d'un échantillon de 51 étudiant-es afin de dégager un portrait d'ensemble et de mieux connaître leur appréciation de la FAD, des méthodes pédagogiques appliquées et de leurs besoins (objectif 2). Des entretiens individuels et de type *Living Lab* ont été conduits pour approfondir les constats de l'enquête par questionnaire (objectif 2). L'analyse de 165 plans de cours et de 13 entretiens individuels ont été effectués auprès de sept personnes enseignantes à différentes étapes de l'étude en lien avec les objectifs 1 et 3 de la recherche.

Partie C – Principaux résultats

En ce qui a trait aux étudiant-es, quatre grandes conclusions ressortent de l'enquête par questionnaire et des entretiens. La première est le degré élevé de satisfaction des étudiant-es au regard des méthodes pédagogiques utilisées en FAD (huit étudiant-es sur

10 apprécient ces méthodes). Par ailleurs, le mode synchrone serait nettement plus apprécié par les étudiant.es que le mode asynchrone (96 % comparativement à 69 %). La deuxième conclusion est en lien direct avec la première : La presque totalité des étudiant.es (98,0 %) qualifient leurs relations avec leurs enseignant.es de *satisfaisantes* ou *très satisfaisantes*. Selon certains, le fait d'avoir de petites cohortes d'étudiant.es favoriserait le rapprochement dans la relation avec les enseignant.es. Enfin, la connaissance du contenu à enseigner, de l'implication des personnes enseignantes à la réussite des étudiant.es et de leur présence dans l'environnement numérique d'apprentissage, constituent les points forts identifiés par les étudiant.es. La troisième conclusion est en quelque sorte une découverte suggérée par nos résultats : les étudiant.es plus âgé.es ont présenté un portrait nettement plus favorable que les plus jeunes. Par exemple, sur le plan du rendement scolaire, la moyenne des notes obtenues s'accroît à mesure qu'on avance en âge. Ainsi, chez les moins de 20 ans, la moyenne des résultats scolaires est de 77 %, comparativement à 82 % dans le groupe des 20 ans et plus et à 86 % parmi celui des 30 ans et plus. De plus, les adultes auraient une volonté de persévérance aux études plus grande que chez les plus jeunes et un système de valeurs plus compatible avec la poursuite des études. Enfin, le mode asynchrone ne permettrait pas de répondre au besoin de socialisation des plus jeunes, par exemple de partager en présence et de s'entraider en classe. La dernière conclusion porte sur un facteur favorable à la réussite en milieu collégial, soit le soutien parental aux études. Les étudiant.es rapportent en grand nombre être satisfait.es du soutien aux études reçu de leurs parents, tant pour la mère (80 %) que pour le père (67 %).

Du côté des personnes enseignantes ayant participé à la démarche de recherche, il apparaît selon elles que les enseignant-es « s'imprègnent » du plan de cours et du plan cadre. Ce qui se traduit par l'identification de la nature et du type de contenu à enseigner. L'équilibre recherché entre les heures synchrones et asynchrones constituerait un enjeu important autant sur le plan de la logistique que sur la réflexion concernant ce qui doit être réalisé. L'importance et la place du suivi individuel ainsi que la rapidité des rétroactions seraient renforcées dans la pratique enseignante en FAD. Le maintien d'une relation significative avec les personnes étudiantes loge au cœur des préoccupations des personnes enseignantes. Les résultats montrent aussi la dimension collective de l'agir professionnel enseignant. Enfin, les personnes enseignantes mentionnent les interactions avec les autres personnes enseignantes comme une source d'enrichissement pour leur pratique en FAD.

Partie D - Pistes de solution et d'actions

Les cinq pistes de solutions ou d'actions sont : 1-L'importance de renforcer et de diversifier une offre de FAD de qualité au collégial pour promouvoir l'équité et l'accès à l'apprentissage tout au long de la vie pour tous; 2- La pertinence de documenter l'évolution du rôle enseignant dans la pratique de la FAD; 3- La reconnaissance de l'alourdissement de la tâche enseignante en FAD; 4- La nécessité de renforcer le savoir-enseigner en FAD; 5-L'approfondissement de la question générationnelle en FAD.

La réflexion collective sur la FAD, à la fois sous l'angle des réalités et des besoins des étudiant.es et à celui des innovations pédagogiques permettra de mieux soutenir la réussite scolaire des étudiant.es en contexte de FAD.